

THE
QUEBEC
GAZETTE.

LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.



THURSDAY, OCTOBER 21 1784.

JEUDI, le 21 OCTOBRE, 1784.

[BY AUTHORITY.]

The DEFINITIVE TREATY of PEACE and FRIENDSHIP between His Britannick Majesty, and the United States of America. Signed at Paris, the 3d of September, 1783.

In the Name of the Most Holy and Undivided Trinity.

IT having pleased the Divine Providence to dispose the Hearts of the Most Serene and Most Potent Prince, George the Third, by the Grace of God, King of Great Britain, France and Ireland, Defender of the Faith, Duke of Brunswick and Lunenburg, Arch-Treasurer and Prince Elector of the Holy Roman Empire, &c. and of the United States of America, to forget all past Misunderstandings and Differences that have unhappily interrupted the good Correspondence and Friendship which they mutually wish to restore; and to establish such a beneficial and satisfactory Intercourse between the Two Countries, upon the Ground of reciprocal Advantages and mutual Convenience, as may promote and secure to both perpetual Peace and Harmony; and having for this desirable End already laid the Foundation of Peace and Reconciliation, by the Provisional Articles signed at Paris, on the 30th of November, 1782, by the Commissioners empowered on each Part; which Articles were agreed to be inserted in, and to constitute, the Treaty of Peace, proposed to be concluded between the Crown of Great Britain and the said United States, but which Treaty was not to be concluded until Terms of Peace should be agreed upon between Great Britain and France, and His Britannick Majesty should be ready to conclude such Treaty accordingly; and the Treaty between Great Britain and France having since been concluded; His Britannick Majesty and the United States of America, in order to carry into full Effect the provisional Articles above-mentioned, according to the Tenor thereof, have constituted and appointed, that is to say, His Britannick Majesty, on His Part, David Hartley, Esq; Member of the Parliament of Great Britain; and the said United States, on their part, John Adams, Esq; late a Commissioner of the United States of America at the Court of Versailles, late Delegate in Congress from the State of Massachusetts, and Chief Justice of the said State; and Minister Plenipotentiary of the said United States to their High Mightinesses the States General of the United Netherlands; Benjamin Franklin, Esq; late Delegate in Congress from the State of Pennsylvania, President of the Convention of the said State, and Minister Plenipotentiary from the United States of America, at the Court of Versailles; John Jay, Esq; late President of Congress, and Chief Justice of the State of New-York, and Minister Plenipotentiary from the said United States at the Court of Madrid; to be the Plenipotentiaries for the concluding and signing the present Definitive Treaty: Who, after having reciprocally communicated their respective Full Powers, have agreed upon and confirmed the following Articles:

ART. I. HIS Britannick Majesty acknowledges the said United States, viz. New Hampshire, Massachusetts Bay, Rhode Island and Providence Plantations, Connecticut, New-York, New-Jersey, Pennsylvania, Delaware, Maryland, Virginia, North Carolina, South Carolina, and Georgia, to be Free, Sovereign and Independent States; that He treats with them as such; and for Himself, His Heirs and Successors, relinquishes all Claims to the Government, Propriety and Territorial Rights of the same, and every part thereof.

ART. II. And that all Disputes which might arise in future on the Subject of the Boundaries of the said United States may be prevented, it is hereby agreed and declared, that the following are and shall be their Boundaries, viz. from the North-West angle of Nova Scotia, viz. that Angle which is formed by a Line drawn due North, from the Source of Saint Croix River to the Highlands, along the said Highlands which divide those Rivers that empty themselves into the River St. Lawrence, from those which fall into the Atlantic Ocean, to the North-Westernmost head of Connecticut River; thence down along the middle of that River to the Forty-fifth Degree of North Latitude; from thence by a Line due West on said Latitude until it strikes the River Iroquois or Cataraqui; thence along the middle of said River into Lake Ontario; through the middle of said Lake, until it strikes the Communication by Water between that Lake and Lake Erie; thence along the middle of said Communication into Lake Erie; through the middle of said Lake, until it arrives at the Water-Communication between that Lake and Lake Huron; thence along the middle of said Water-Communication into the Lake Huron; thence through the middle of said Lake to the

[PAR AUTORITE.]

TRAITE DEFINITIF de PAIX et d'AMITIE entre sa Majesté Britannique, et les Etats Unis d'Amérique, signé à Paris, le 3me jour de Septembre, 1783.

Au nom de la Très Sainte Trinité.

LA Providence Divine aiant bien voulu disposer les cœurs du très haut et très puissant Prince George Trois, par la grace de Dieu, Roi de la Grande Bretagne, de France et d'Irlande, Défenseur de la Foi, Duc de Brunswick et de Lunembourg, Archi-Tresorier et Prince Electeur du Saint Empire Romain, &c. et des Etats Unis d'Amérique, à oublier tout sujet passé de dispute et de différends qui avoit malheureusement interrompu la bonne intelligence et l'amitié qu'ils désirent mutuellement restaurer; et à établir une communication avantageuse et satisfaisante entre les deux pays, sur des convenances reciproques, et capable de produire une paix et harmonie perpétuelles; et aiant déjà posé des fondemens de paix et de reconciliation pour ce but désirable, par les articles provisionnels, signés à Paris, le 30 Novembre, 1782, par les Commissaires, munis de leurs pouvoirs respectifs, lesquels articles par convention devoient être insérés, et constituer le traité de paix qui devoit être conclu entre la couronne de la Grande Bretagne et les dits Etats Unis, mais lequel traité ne devoit être conclu que lorsque la Grande Bretagne et la France seroient convenus des articles de paix entr'eux, et que sa Majesté Britannique seroit en conséquence prête à conclure un tel traité; et le traité entre la Grande Bretagne et la France aiant été conclu depuis, sa Majesté Britannique et les Etats Unis d'Amérique, aint de mettre en execution exacte les articles provisionnels susmentionnés dans toute leur teneur, ont constitué et nommé, sçavoir, sa Majesté Britannique de son côté David Hartley, Ecuier membre du Parlement de la Grande Bretagne et les dits Etats Unis, de leur côté, John Adams, Ecuier, ci-devant Commissaire des Etats Unis d'Amérique, à la cour de Versailles, et dernier délégué au Congrès de l'Etat de Massachusett, Grand Juge du dit Etat, et Ministre Plenipotentiare des dits Etats Unis auprès de leur Hautes Puissances, les Etats Généraux des Provinces Unies; Benjamin Franklin, Ecuier, ci-devant délégué au Congrès de l'Etat de Pensilvanie, Président de la Convention du dit Etat, et Ministre Plenipotentiare des Etats Unis à la cour de Versailles; et John Jay, Ecuier, ci-devant Président du Congrès et Grand Juge de l'Etat de la Nouvelle-York, et Ministre Plenipotentiare des dits Etats Unis à la Cour de Madrid, pour être Plenipotentiaries, pour conclure et signer le présent traité définitif, s'étant reciproquement communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, sont convenus et ont confirmé les articles suivant.

ART. I. Sa Majesté Britannique reconnoit les dits Etats Unis, sçavoir, New Hampshire, Massachusetts-Bay, Rhode-Island et Providence Plantations, Connecticut, New-York, New-Jersey, Pennsylvania, Delaware, Maryland, Virginia, North-Carolina, South-Carolina, et Georgia, être des Etats libres, souverains et indépendans, qu'il traite avec eux comme tels, renonçant, tant pour lui que pour ses héritiers et successeurs à toutes prétensions de gouvernement, propriété et droits seigneuriaux de toute partie d'iceux.

ART. II. Et afin de prévenir à l'avenir toutes difficultés qui pourroient naître au sujet des limites des dits Etats Unis, il est arrêté et déclaré par ces présentes, que les limites soient et seront comme il suit, sçavoir, De l'angle du Nord-Ouest de la Nouvelle Ecolle, c'est à dire, cet angle que forme une ligne tirée droit au Nord de la source de la Riviere Ste. Croix, aux montagnes, le long des dites montagnes qui divisent les rivières qui se jettent dans le fleuve Saint Laurent de celles qui se déchargent dans l'Océan Atlantique, à la partie la plus au Nord-Ouest de la Riviere Connecticut; de là en descendant par le milieu de cette Riviere jusqu'au quarante-cinqueme degré de latitude Nord; delà par une ligne droit à l'Ouest par la dite latitude, jusqu'à ce qu'elle frappe la Riviere des Iroquois ou Cataraqui; delà par le milieu de la dite Riviere dans le lac Ontario, par le milieu du dit lac jusqu'à ce qu'elle rencontre la communication par eau entre ce lac et le lac Erie, delà par le milieu de la dite communication dans le lac Erie, par le milieu du dit lac, jusqu'à la communication par eau de ce lac au lac Huron; de là par le milieu de la dite communication par eau au lac Huron; delà par le milieu de ce lac à la communication par eau de ce lac au lac Supérieur; delà par le lac Supérieur au Nord des Isles Roiales et de Phélipaux au Long-lac; delà par le milieu du dit Long-lac et la communication par eau du dit Long-lac et le Lac des Bois, au dit lac des Bois; delà par le dit lac à la pointe la plus Nord-Ouest d'icelui

Water-Communication between that Lake and Lake Superior; thence through Lake Superior, Northward of the Isles Royal and Pbelipeaux, to the Long Lake; thence through the middle of said Long Lake, and the Water-Communication between it and the Lake of the Woods, to the said Lake of the Woods; thence through the said Lake to the most North-Western Point thereof, and from thence on a due West Course to the River Mississippi; thence by a Line to be drawn along the middle of the said River Mississippi, until it shall intersect the Northernmost Part of the Thirty-first Degree of North Latitude:—South, by a Line to be drawn due East from the determination of the Line last-mentioned, in the Latitude of Thirty-one Degrees North of the Equator, to the middle of the River Apalachicola or Catahouche; thence along the middle thereof to its Junction with the Flint River; thence thence to the Head of St. Mary's River; and thence down along the middle of St. Mary's River to the Atlantic Ocean;—East, by a Line to be drawn along the middle of the River St. Croix, from its mouth in the Bay of Fundy to its Source; and from its Source directly North to the aforesaid Highlands, which divide the Rivers that fall into the Atlantic Ocean from those which fall into the River St. Lawrence: Comprehending all Islands within Twenty Leagues of any Part of the Shores of the United States, and lying between Lines to be drawn due East from the Points where the aforesaid Boundaries between Nova Scotia on the one Part, and East Florida on the other, shall respectively touch the Bay of Fundy, and the Atlantic Ocean; excepting such Islands as now are, or heretofore have been, within the Limits of the said Province of Nova Scotia.

ART. III. It is agreed, That the People of the United States shall continue to enjoy unmolested the Right to take Fish of every Kind on the Grand Bank and on all the other Banks of Newfoundland: Also in the Gulph of St. Lawrence, and at all other Places in the Sea, where the Inhabitants of both Countries used at any Time heretofore to fish. And also that the Inhabitants of the United States shall have Liberty to take fish of every Kind on such Part of the Coast of Newfoundland, as British Fishermen shall use, (but not to dry or cure the same on that Island) and also on the Coasts, Bays and Creeks of all other of His Britannick Majesty's Dominions in America; and that the American Fishermen will have Liberty to dry and cure Fish in any of the unsettled Bays, Harbours and Creeks of Nova Scotia, Magdalen Islands, and Labrador, so long as the same shall remain unsettled; but so soon as the same, or either of them shall be settled, it shall not be lawful for the said Fishermen to dry or cure Fish at such Settlement, without a previous Agreement for that Purpose with the Inhabitants, Proprietors or Possessors of the Ground.

ART. IV. It is agreed, that Creditors on either side shall meet with no lawful Impediment to the Recovery of the full Value in Sterling Money of all bona fide Debts heretofore contracted.

ART. V. It is agreed, That the Congress shall earnestly recommend it to the Legislatures of the respective States, to provide for the Restitution of all Estates, Rights and Properties which have been confiscated, belonging to real British Subjects: And also of the Estates, Rights and Properties of Persons resident in Districts in the Possession of his Majesty's Arms, and who have not borne Arms against the said United States: And that Persons of any other Description shall have free Liberty to go to any Part or Parts of any of the Thirteen United States, and therein to remain Twelve Months unmolested in their Endeavours to obtain the Restitution of such of their Estates, Rights and Properties as may have been confiscated: And that Congress shall also earnestly recommend to the Several States, a Reconsideration and Revision of all Acts or Laws regarding the Premises, so as to render the said Laws or Acts perfectly consistent, not only with Justice and Equity, but with that Spirit of Conciliation, which, on the return of the Blessings of Peace, should universally prevail. And that Congress shall also earnestly recommend to the several States that the Estates, Rights and Properties of such last-mentioned Persons shall be restored to them, they refunding to any Persons who may be now in Possession the bona fide Price (where any has been given) which such Persons may have paid on purchasing any of the said Lands, Rights or Properties since the Confiscation.

And it is agreed, That all Persons who have any Interest in confiscated Lands, either by Debts, Marriage Settlements, or otherwise, shall meet with no lawful Impediment in the Prosecution of their Just Rights.

ART. VI. That there shall be no future Confiscations made, nor any Prosecutions commenced against any Person or Persons, for or by Reason of the Part which he or they may have taken in the present War; and that no Person shall on that Account suffer any future Loss or Damage either in his Person, Liberty or Property; and that those who may be in Confinement on such Charges at the Time of the ratification of the Treaty in America, shall be immediately set at Liberty, and the Prosecutions so commenced be discontinued.

ART. VII. There shall be a firm and perpetual Peace between His Britannick Majesty and the said States, and between the Subjects of the one and the Citizens of the other, wherefore all Hostilities both by Sea and Land shall from henceforth cease: All Prisoners on both Sides shall be set at Liberty, and His Britannick Majesty shall with all convenient Speed, and without causing any Destruction, or carrying away any Negroes, or other Property of the American Inhabitants, withdraw all His Armies, Garrisons and Fleets from the said United States, and from every Port, Place and Harbour within the same; leaving in all Fortifications the American Artillery that may be therein: And shall also order and cause all Archives, Records, Deeds and Papers belonging to any of the said States, or their Citizens, which in the Course of the War may have fallen into the Hands of His Officers, to be forthwith restored and delivered to the proper States and Persons to whom they belong.

ART. VIII. The Navigation of the River Mississippi, from its Source to the Ocean, shall for ever remain free and open to the Subjects of Great Britain, and the Citizens of the United States.

ART. IX. In Case it should so happen that any Place or Territory belonging to Great Britain, or to the United States, should have been conquered by the Arms of either, from the other, before the Arrival of the said Provisional Articles in America, it is agreed that the same shall be restored without Difficulty, and without requiring any Compensation.

ART. X. The solemn Ratifications of the present Treaty, expedited in good and due Form, shall be exchanged between the Contracting Parties in the Space of Six Months, or sooner, if possible, to be computed from the Day of the Signature of the present Treaty.

et delà courant droit à l'Ouest au fleuve Mississippi; de là par une ligne tirée par le milieu du dit fleuve Mississippi, jusqu'à ce qu'elle coupe la partie la plus Nord du 31^{me} degré de latitude Nord. Au Sud par une ligne tirée droit à l'Est du point d'intersection de la ligne susdite du trente-unième degré de latitude Nord de l'Equateur, au milieu de la Riviere Apalachicola ou Catahouche; delà par le milieu de la dite Riviere jusqu'à sa jonction avec Flint-River; delà droit à la source de la Riviere Ste. Marie; et delà en descendant par le milieu de la dite Riviere Ste. Marie, à l'Océan Atlantique. A l'Est, par une ligne tirée par le milieu de la Riviere Ste. Croix, depuis son embouchure dans la Baie de Fundy, jusqu'à la source, et de la source droit au Nord jusqu'aux montagnes susmentionnées, qui supportent les Rivières qui se jettent dans l'Océan Atlantique, de celles qui se déchargent dans le fleuve St. Laurent, inclûvement toutes les îles à vingt lieues de toute part quelconque des côtes des dits Etats Unis, et situées entre les lignes tirées droit à l'Est des points, où les limites susdites entre la Nouvelle Ecosse d'une part et la Floride Orientale de l'autre part, toucheront respectivement la Baie de Fundy et l'Océan Atlantique, les îles exceptées qui se trouvent présentement ou se sont autrefois trouvées dans les limites de la dite province de la Nouvelle Ecosse.

ART. III. Il est arrêté que les citoyens des Etats Unis continueront de jouir librement du droit de prendre du poisson de toute espèce sur le Grand Banc et sur tous les autres Bancs de Terre-Neuve, ainsi que dans le Golfe St. Laurent et tous les autres endroits de la mer, où les habitans des deux pays avoient du tems passé coutume de pêcher. Et qu'en outre il soit permis aux habitans des Etats Unis de prendre du poisson de toute espèce sur toutes les côtes de Terre-Neuve, (mais non de les sécher ou foigner sur cette île) où les pêcheurs Britanniques ont droit de pêcher, ainsi que sur toutes les côtes, baies, et criques des dominations de Sa Majesté Britannique en Amérique; et que les pêcheurs Américains auront le droit de sécher et saler du poisson dans toutes les baies, ports et criques inhabitées de la Nouvelle Ecosse, des îles de la Madelaine et de Labrador, tant qu'ils ne seront point établis; mais qu'aussitôt que les dits endroits ou quelqu'un d'eux seront établis il ne sera pas permis aux dits pêcheurs de sécher ou saler du poisson à ces établissemens sans en être convenus au préalable avec les habitans, propriétaires ou possesseurs du dit terrain.

ART. IV. Il est arrêté que les créanciers des deux côtés ne rencontreront aucun obstacle licite pour le recouvrement de la pleine valeur en argent Sterling de toutes dettes ci-devant contractées sous le sceau de la bonne foi.

ART. V. Il est arrêté que le Congrès recommandera sérieusement à la législation des Etats respectifs, de procurer la restitution des biens, droits et propriétés confisqués, appartenans à de vrais sujets Britanniques; et de plus de tous les biens, droits et propriétés de personnes, résidentes dans les districts en possession des armes de Sa Majesté, et qui n'ont point porté les armes contre les dits Etats Unis; et que les personnes de toute autre dénomination auront la permission d'aller en toute partie ou parties des Treize Etats Unis, et d'y rester pendant un an, sans qu'ils soient molestés dans leurs démarches, pour obtenir la restitution de tels, leurs biens, droits et propriétés, qui pourront avoir été confisqués; et qu'en outre le Congrès recommandera sérieusement au différens Etats de considérer et examiner de nouveau tous les actes et loix concernant les biens, afin de rendre les dits actes et loix parfaitement confirmés, non-seulement à la justice et à l'équité, mais à cet esprit de conciliation qui devrait animer chaque individu au retour du bonheur de la paix: Et que le Congrès recommandera sérieusement aux différens Etats que les biens, droits et propriétés des personnes en dernier mentionnées leurs soient rendus, en remboursant au possesseur actuel le bona fide prix (s'il en a été payé aucun) qu'il pourra avoir donné en acquérant quelques uns des dits biens, droits ou propriétés depuis la confiscation.

Et il est arrêté, que tous ceux qui ont quelque intérêt dans les terres confisquées, soit par dettes, contrats de mariage ou autrement, ne rencontreront aucun obstacle licite dans la prosecution de leurs justes droits.

ART. VI. Qu'à l'avenir aucune confiscation n'aura lieu, ni aucune prosecution ne sera commencée contre qui que ce soit, pour raison du parti qu'il pourra avoir pris dans la guerre présente; et que personne ne souffrira à l'avenir pour ce sujet aucune perte ou dommage, soit en sa personne, liberté ou propriété; et que ceux qui se trouveront emprisonnés sur de telles accusations au moment de la ratification du traité en Amérique, seront immédiatement élargis et que la prosecution ainsi commencée cessera.

ART. VII. Qu'il y ait une paix durable et solide entre Sa Majesté Britannique et les dits Etats, et entre les sujets de l'un et les citoyens de l'autre; et que en conséquence toutes hostilités par terre et par mer cessent, que tous les prisonniers soient élargis, et que Sa Majesté Britannique retire, en toute diligence convenable, toutes les armées, garnisons et flottes des dits Etats Unis, et de tout poste, place et port d'eux, sans faire aucune destruction ou emmener des Nègres ou emporter aucune autre propriété des habitans Américains, laissant dans toutes les garnisons l'artillerie Américaine, qui pourra s'y trouver; et qu'elle ordonne de plus et fasse en sorte, que toutes les archives, annales, actes et papiers appartenant à quelqu'un des dits Etats Unis, ou à leurs citoyens, qui pourroient avoir tombés dans le cours de cette guerre, entre les mains de ses officiers, soient immédiatement rendus aux Etats et personnes auxquels ils appartiennent.

ART. VIII. Que la navigation du fleuve Mississippi, depuis sa source jusqu'à l'Océan, reste à jamais libre et ouverte pour les sujets de la Grande Bretagne, et les citoyens des Etats Unis.

ART. IX. Et en cas qu'il arrive que quelques places ou territoires appartenant à la Grande Bretagne ou aux Etats Unis aient été conquis par les armes de l'une ou des autres, avant l'arrivée des dits articles provisionnels en Amérique, il est arrêté qu'ils soient rendus sans difficulté et sans exiger aucune compensation.

ART. X. La ratification solennelle du présent traité, expédiée en la forme bonne et requise, sera échangée entre les parties contractantes dans l'espace de six mois, ou plutôt, si faire se peut, à compter du jour de la signature de présent traité. En témoignage de quoi, nous, les soussignés, leurs Ministres Plenipotentiaires, avons, en leurs noms, et en vertu de nos pleins pouvoirs, signés de nos mains le présent Traité Définitif, et y avons fait apposer les sceaux de nos armes.

Donné à Paris, le trois de Septembre, l'an de grace mil sept cens quatrevingt trois.

(L. S.) JOHN ADAMS.
(L. S.) D. HARTLEY. (L. S.) B. FRANKLIN.
(L. S.) JOHN JAY.

Par Ordre, G. POWNALL, Secrétaire.

In Witness whereof, We, the Undersigned, their Ministers Plenipotentiary, have in their Name, and in Virtue of our Full Powers, signed with our Hands the present Definitive Treaty, and caused the Seals of our Arms to be affixed thereto.

Done at Paris, this Third Day of September, in the Year of our Lord, One thousand seven hundred and eighty-three.

(L. S.) D. HARTLEY. (L. S.) JOHN ADAMS.
(L. S.) B. FRANKLIN.
(L. S.) JOHN JAY.

(By Command,) GEO. POWNALL, Sec.

L O N D O N, JUNE 1.

By Saturday's Dutch mail was received the following authentic copy of the answer delivered by the Stadholder to the Deputies appointed by the States of Holland and West Friesland, to enquire into the truth of a report, charging his Highness with having entered into a written agreement with the Duke of Brunswick, whose advise the Prince engaged to follow exclusively:

"I make no difficulty to put in my answer, which I request the Gentlemen Deputies will report to the States of Holland and West Friesland. I am no ways biased or interrupted by the Field Marshal Duke of Brunswick in my disposition to give such orders as might have tended to screen the frontiers of that State from any attack whatever. And, although I am not bound to give an account of my conduct as Captain-General of the union to any one, yet I am ready to shew my compliance to the desire of their Great and Noble Mightiness, by communicating to them, if agreeable, the reasons and motives by which I have been induced not to send any great number of troops towards the frontiers before the States entering into the resolution come to on the 17th instant.

"As to the written engagement between me and the aforesaid Duke, which took place on the 3d of May, 1766, I never confirmed it by oath. Hearing of the reports equally malicious and void of foundation, which had been industriously circulated, I had resolved to hold this transaction no longer secret, and I shall not fail to lay an authentic copy of the instrument alluded to before their Noble and Great Mightinesses.

WILLIAM, PRINCE VAN ORANGE."

Hague, May 14, 1784.

(June 2.) *Extrait of a letter from Venice, April 30.*

"We shall continue preparing with activity the armaments destined against the regency of Tunis. However, the report which was spread a few days ago, of the corsairs of that regency having taken two of our merchant ships is not yet confirmed."

Extrait of a letter from St. Augustine, April 4.

"These will advise you of the steps now taking by your agents on the general evacuation of the province; such persons as have been obliged to sell their estates will be considerable losers, as the Spaniards bid very low. Some Americans from Georgia would have purchased, but the King of Spain's governor has refused making them natural subjects of the Catholic King."

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC. *Inwards,*

Brig Nancy	Alexander Patterson,	from London.
Ship Betty,	Daniel Dale,	from Bristol.
Sloop le Hope	Oliver White,	from Halifax.
OUTWARDS. Brigantine Peggy	Francis Fisher	for Cape Breton.

THEATRE, 19th October, 1784.

THE TRAGEDY OF

D O U G L A S,

Will be performed for the SUBSCRIBERS to the THEATRE, on Saturday the 23 Inst.

The principal CHARACTERS new cast.

TICKETS for the Gallery, at Half a DOLLAR each, may be had at the THEATRE.

The Doors will be opened at Six, and the Performance will commence at 7 o'Clock.

N. B. A passage is made for the Convenience of the SUBSCRIBERS getting to and from their Seats, which it is requested may not be obstructed.

JOHN PAINTER has just imported in the Betsey, from Bristol, the following articles, which he will sell cheap for ready Money.

LOAF and Muscovado Sugars,	Warren's Bath-Porter in hogheads and bottles,
Coffee,	Irish Linens,
Fine Irish Spring Butter,	Bar Iron,
Cheshire and Gloucester Cheese,	Jamaica and Leeward Island Rum,
Hogs Lard,	Fine old Port Wine in bottles,
Vinegar,	Calcavella and Lisbon ditto in casks and bottles,
Mold Candles,	French Brandy, &c. &c.
Soap,	
Jarr and Box Raisins,	

T O B E S O L D,

BETWEEN Seven and Eight Years unexpired of

the time of service of a black Girl, on indenture, aged between twenty and thirty; the purchaser will receive satisfactory accounts respecting her honesty, sobriety and good temper. Enquire of the Printer.

To be sold also, an English fashion Chaise, iron axle-tree, and brass boxes, almost new and perfectly sound and unshaken.

FOR SALE BY AUCTION,

By SKETCHLEY & FREEMAN, on credit until the 20th Jan. 1785, at the Hotel in the Lower-town, Quebec, on Saturday the 23d inst. October;

ABOUT 50 pipes Madeira wine, warranted of the following qualities, viz. choice London particular; ditto ditto market, New-York and cargo. Also, some excellent sherry in butts and quarter-casks, 20 puncheons fine high proof West-India rum.

Sale begins at 7 o'clock in the evening. — Commissions punctually executed.

Quebec, 16th October, 1784.

L O N D R E S, le 1 JUIN.

On a reçu par la malle de Samedi la réponse authentique suivante aux Députés, nommés par les Etats de Hollande et de West frise lande pour examiner jusqu'à quel point est fondé le bruit qui accuse son Altesse d'avoir entrée dans une convention par écrit avec le Duc de Brunswick, les avis duquel le Prince s'oblige de suivre exclusivement.

"C'est sans difficulté que je donne ma réponse, laquelle je prie Messieurs les Députés de remettre aux états de Hollande et West frise lande. Je ne suis nullement guidé ou interrompu par le Field-marchal Duc de Brunswick dans mes dispositions à donner des ordres qui pourroient tenter à protéger les frontieres de cet état d'une attaque quelconque. Et quoique je ne sois obligé, comme Capitaine général de l'union, de rendre compte à qui que ce soit de ma conduite, je veux montrer combien je suis prêt à satisfaire au désir de leurs Hautes et Nobles Puissances, en leur communiquant, s'ils l'ont pour agréable, les raisons et motifs qui m'ont engagé à ne point envoyer un grand nombre de troupes vers les frontieres, avant la résolution des états, prise par eux le 7 de ce mois.

"Quant à la convention par écrit entre moi et le Duc susmentionné, qui eut lieu le 3 Mai 1766, je ne l'ai jamais confirmée par serment. Etant informé des bruits aussi malicieux que faux qu'on avoit indigneusement répandus, je résolus de ne plus tenir cette transaction secrète, et je ne manquerai pas de mettre une copie authentique de l'instrument en question sous les yeux de leurs Hautes et Nobles Puissances. GUILLAUME, PRINCE D'ORANGE.

De la Haie, le 14 Mai, 1784.

[Le 2 Juin] *Extrait d'une lettre de Venise, le 30 Avril.*

"Nous continuons toujours à équiper avec activité les armemens destinés contre la régence de Tunis. Le bruit cependant, qui s'est repandu il y a quelques jours, que les corsaires de cette regence avoient pris deux de nos vaisseaux marchands ne s'est pas encore confirmé."

Extrait d'une lettre de St. Augustin, le 4 Avril.

Celle-ci vous informera des mesures que prennent vos agens au sujet de l'entiere évacuation de la province; ceux qui sont obligés de vendre leurs biens feront des perres considérables, les Espagnols n'offrant que de très bas prix. Quelques Américains de la Georgie auroient acheté, mais le Gouverneur du Roi d'Espagne n'a pas voulu les naturaliser sujets du Roi Catholique.

A V E N D R E P A R E N C A N,

Par SKETCHLEY & FREEMAN, sur les lieux, Jeudi le 21 Octobre présent, tous les beaux et bons Meubles de Ménage de Thomas Walker, Ecuyer, Avocat, lequel passe en Angleterre,

COMPRENANT une variété de meubles de cham-

bre de compagnie, de salle et de chambre à coucher, en chaises, sofas, rideaux de fenêtres et couvertures de chaises; des tapis de Wilton et d'Ecosse; un magnifique service de porcelaine élégante, consistant en 134 pièces; une quantité de verrerie élégante, en lustres, pots à gelée, carafes et vases à vin; une élégante couchette de mahogany à quatre pieds, avec des rideaux de liss et de fenêtres de belle Perse et d'Indienne; quelque excellens ouvrages de menuiserie, tels que, une garde-robe, buffet, coffre à tiroirs, tables à manger, à jouer aux cartes et à thé; un recueil de livres, avec des compléments capitulaires de cartes géographiques et de tableaux; un très bon cheval; un beau cabriolet, une charette, cabrouet, &c. avec une variété d'ustensils de cuisine; des vins pur, &c. &c.

Deplus, une très belle horloge de huit jours et une élégante montre horizontale d'or. La vente commencera à 10 heures de matin, où qu'il faut absolument que tout soit vendu ce jour-là.

Quebec, le 15 Octobre, 1784.

FOR SALE BY AUCTION,

On the Premises, by SKETCHLEY & FREEMAN, on Thursday the 21st Oct. inst. all the genuine, neat Household Furniture of THOMAS WALKER, Esq; Attorney-at Law, who is going to England,

COMPREHENDING a variety of drawing-room,

bed-chamber and parlour furniture, in chairs, sofa, window curtains and chair covers to correspond; Wilton and Scottish carpets; a capital service of elegant china, consisting of 134 pieces; a quantity of elegant glass ware, in lustres, jelly-stands, decanters and wine glasses; an elegant four post mahogany bedstead, with fine chintz pattern cotton bed and window curtains; some excellent cabinet work, as wardrobe, side-board, chest of drawers, dining, card and tea tables; an elegant collection of books, with capital sets of maps and prints: An excellent horse, handsome chaise, cart, trucks, &c. &c. with a variety of kitchen furniture, — genuine wines, &c.

Also, an exceeding fine eight-day clock and an horizontal gold watch. The sale to begin at 10 o'clock in the forenoon, as the whole must absolutely be sold that day.

Quebec, 15th October, 1784.

JEAN PAINTER vient d'importer dans le Betsey de Bristol les articles suivans qu'il vend a bon marché pour argent comptant.

DU sucré en pain et de la cafonade, du caffè, du beute d'Islande, du fromage de Cheshire et de Gloster, du saindoux, du vinaigre, de la chandelle moulée, du savon, du raisins en jarres et en caisses, de la grosse biere en barriques et en bouteilles, des toiles d'Irlande, du fer en barres, du rum de la Jamaïque et des Isles sous le vent, du bon vieux vin de Porte en bouteilles, du vin de Calcavella et de Lisbonne en futailles et bouteilles, de Peau-de-vie de France, &c. &c.

LE Souffigné avertit le Public qu'il a acquis de M.

Marcoux, père, la moitié de la Golette la CATINE, et qu'il la paiera dans le cours de Mars, 1785; si quelqu'un a quelque demande ou hypothèque dessus il est requis de le presenter avant le dit tems, faute de quoi il sera dechu de sa demande.

Quebec, le 20 Octobre, 1784.

PIERRE PAGE.

THE Subscriber hereby informs the Public, that

he has purchased of Mr. Marcoux, sen. one half of the Schooner CATINE, which he is to pay in the course of the month of March, 1785; Therefore any persons having pretensions on her, by mortgage or otherwise, are required to produce them before the said term, otherwise they will be excluded.

Quebec, 15th October, 1784.

PIERRE PAGE.

A V E N D R E P A R E N C A N,

Par SKETCHLEY & FREEMAN, à Crédit jusqu'au 20 de Janvier, 1785, à l'Hotel dans la Basse-ville, à Quebec, Samedi le 23 Oct. courant,

ENVIRON 50 pipes de vin de Madère, garanti

des qualités suivantes, savoir, de choix de Londres particulier, ditto ditto de marché, de la nouvelle York et de Cargaison. Aussi d'Excellent vin de Sheriff en buttes et en quarts, 20 tonnes de bon rum des Isles à haute preuve.

La vente commencera à 7 heures du Soir.

Les Commissions sont ponctuellement exécutées.

Quebec, 16 Octobre, 1784.

POETS CORNER.

T O R A T I O N A L I S.

Ut cum Ratione insanias!

NO doubt, Sir, 'tis a sad Disaster
To be a witling Poetaster—
Witness thy Lines, O! *Rationalis*,
Thy Lines where neither Head nor Tale is!
But say, why's Master FISH to blame
For wearing *Sur o'er Christian* name?
Explain, by what Concatenation,
Two proper Names cause Generation;
We then shall learn, without Abuse,
Why You with *one* cannot produce:
And guess the Cause (in those fam'd Days
When OLIVER usurp'd the Bays)
Why *Praise-god Barebones*, and his Kin
Engender'd Brats so lanky thin:
Why *Roger Black* and *Rachel White*
A motley Race have brought to Light;
As *Laban* tatow'd all the Features,
Ring-strak'd and speckled *Jacob's Creatures*,
Genesis see, in thirtieth Chapter,
A Book you seldom read, may hap, Sir;
And, eke, excuse these here Lines, I pray,
Which do hop, step and jump, all so like *un-to Libra's*.
Ah! how couldst thou poor FISH revile,
To help that lame Dog o'er the Stile?
But he forgives— adieu!— for this is
Last dying Speech of *Scorpio Piscis*;
By *Luna's* Lamp he'll soon retire,
Borne on the Back of old Grandfire,
To the fair Isle— where, should he see—
That wordly-Walker, *Miss Altea*,
Will give the Comps. of thee and Co.
And all her Friends in Town below.

M. H.

MEMR'Y almost let it slip,
So take it *quasi postea Scrip*—
Calling last Night on Lawyer *Whack*,
I found him sprawling on his Back,
His Eyes wide op'd 'gainst *Zodiac*;
Save us! quoth he, what dreadful Wonder
Is that appears in Heav'n yonder?
Sure, *Aries*, *Taurus*, *Gem'ni*, *Cancer*,
Are leading up a Country-Dance, Sir,
With *Scorpio*, *Leo*, *Virgo*, *Piscis*—
But, what is that, good Heav'n's blest us!
With *Libra* link'd? How like a Whale 'tis!
O! that, Sir,— that, is RATIONALIS.

Quebec, 15th October, 1784.

ALL persons who have any demands upon the
Estate of Mr. JAMES TAYLOR, Mariner, deceased, late of New-York, are re-
quested to send in their claims, duly attested; and those indebted to said Estate are desir-
ed to make immediate payment to the Widow MARY TAYLOR, sole Administratrix.
Quebec, 13th October, 1784.

ANY person or persons having any claims upon
Mrs. JANE JENISON, of the parish of St. Olivier, upon Chambly river, are
hereby requested to give in their accounts duly authenticated to Mr. René Boileau, mes-
chant, at St. Joseph of Chambly, and to the Rev. Mr. Pierre Picard, Curate of said pa-
rish St. Olivier, Trustees to the vacant Estate of said Mrs. JENISON; and all those in-
debted to her are desired to pay immediately to the said Trustees, otherwise they will be
sued at Law.
St. Olivier, 20th September, 1784. PIERRE PICARD, Curate, Trustee.
RENE BOILEAU, Trustee.

Just Imported, and to be sold at the PRINTING-OFFICE,
A GENERAL ASSORTMENT OF STATIONARY.

F O R S A L E,

By Lindsay & Macnider, at their Store, St. Peter's Street, Lower-town,
FINE green French olives, in kegs, jars and bot-
tles; by sending packages they are sold at 7/6 per gallon measured out of the ori-
ginal casks.—Any quantity not less than a quart, at the same rate.
Also, excellent capers in quart bottles, at 2/6 each; a great assortment of dry goods,
wines and other liquors, which they sell cheap, for cash only.
Quebec, 15th September, 1784.

F O R S A L E, by DAVID ROSS,

A PARCEL of old high flavoured JAMAICA
SPIRITS.—As he intends to go to Britain this Fall he will sell the above
on very reasonable terms.
Quebec, 14th September, 1784.

VILLE et DISTRICT } LUNDI le 4 Octobre, 1784.
de MONTREAL.

IL est ordonné par les Commissaires de la Paix de la Majesté, que le poids et prix du pain
soient comme il suit, savoir:
Le pain blanc de quatre livres à 8 pence, ou 16 sols.
Le pain bis de six livres à 9 pence, ou 18 sols.
Et que les différens Boulangers de la ville et des fauxbourgs s'y conforment.
Par ordre des Commissaires, J. BURKE, Cs. Ps.

CITY and DISTRICT } MONDAY, 4th October, 1784.
of MONTREAL.

IT is ordered by his Majesty's Commissioners of the Peace this day, that the price and
affise of Bread be as follows, viz:
The white loaf of 4lb at 8 pence or 16 sols.
The brown of 6lb at 9 pence, or 18 sols.
And that the several Bakers of the city and suburbs do conform thereto and mark the
initial letters of their names on their Bread.
By the Commissioners, J. BURKE, Cs. Ps.

LA société de CRUICKSHANK & ARNOLDI se
dissolvant le 11. Novembre prochain, ils prient tous ceux qui ont des demandes
sur eux d'envoyer leurs comptes, afin qu'ils soient acquittés avant ce tems, et se flattent
que tous ceux qui leur doivent, paieront sans délai à Robert Cruickshank, d'acquit auto-
risé pour cet effet.
Montreal, le 7 Octobre, 1784. ROBERT CRUICKSHANK.
MICHAEL ARNOLDI.

THE Copartnership of CRUICKSHANK & AR-
NOLDI dissolving the 11th of November next, they request all persons to whom
they are indebted, to send in their accounts for payment before that time; and hope those
indebted to them will make immediate payment to Robert Cruickshank, he being duly
authorized to receive the same.
Montreal, 7th October, 1784. ROBERT CRUICKSHANK.
MICHAEL ARNOLDI.

A VENDRE de Gré à Gré,

LA grande et commode Maison du Sieur PIERRE
MARCOUX, pere, située dans la Basse ville entre les rues Notre Dame et la
Montagne, ayant deux grandes et bonnes voutes, une cave, trois étages de plein pied aux
dites rues Notre Dame ou la Montagne, une cour, une écurie et grenier à foin.
Aussi le grand et commode hangar distribué pour une manufacture de Farine avec trois
Bluteaux, une Maison à deux étages, écurie, cour et un terrain très spacieux y joignant;
le tout situé à la Canoterie et présentement occupé par le Sieur LOUIS MARCOUX.
Pour les conditions des ventes on peut s'adresser au dit PIERRE MARCOUX, pere, à
Berthier, PIERRE MARCOUX, fils, dans le bas de la dite Maison de la Basse-ville de
Quebec, ou à LOUIS MARCOUX, dans celle de la Canoterie.
Quebec, le 14 Octobre, 1784.

T O B E S O L D B Y P R I V A T E S A L E,

THE large and commodious House of Mr. PETER
MARCOUX, the father, situated in the Lower-town, between Notre Dame and
Mountain-streets, having two good and large vaults, a cellar, three stories level with the
said Notre Dame or Mountain-streets, a yard, stable and hay-loft.
Also the large and commodious Store, distributed properly for a Manufacture of flour,
with three flour bolters, a house two stories high, stables, a yard, and a spacious lot of
ground thereto belonging; the whole situated at the Canoterie, and now occupied by Mr.
Lewis Marchand.
For the conditions of sale apply to the said PETER MARCOUX, the father, at Ber-
thier, to PETER MARCOUX, the son, in the lower part of the said house, in the Lower-
town of Quebec, or to Lewis Marchand, in the house at the Canoterie.
Quebec, 14th October, 1784.

JOHN MARKELL, MANCHONIER,

Demeurant rue Notre Dame, proche la Chambre d'Audience, à Montreal,
PREND la liberté d'informer les Dames et Mes-
sieurs, qu'il fait et vend toutes sortes de Manchons, crêmones, garnitures de
capottes, &c. &c. &c.
Ainsi que des casques, mitaines, gants, fourrures et garnitures pour vestes, et man-
chons pour les Messieurs.
Tous ceux qui voudront bien l'honorer de leurs ordres pourront se tenir assurés d'être
servis à leur plus grande satisfaction, et à un prix très raisonnable.
Montreal, le 7 Octobre, 1784.

JOHN MARKELL, FURRIER,

Living in Notre Dame Street, near the Court-house, Montreal,
BEGET leave to acquaint the Ladies and Gentlemen,
that he makes and sells all kinds of muffs, tippets, and trimmings for Ladies'
cloaks, &c. &c. &c. Likewise caps, mittens, gloves, furs, trimmings for waistcoats, and
muffs for Gentlemen.
All persons pleased to favour him with their commands may depend on being suited to
their utmost satisfaction, and for a reasonable price.
Montreal, 7th October, 1784.

CEUX a qui il est dû, par feue Dame Jane Jenison,

de la paroisse de Saint Olivier, sur la Riviere Chambly; sont avertis de remettre leurs
comptes bien et dument affirmés, à Monsieur René Boileau Negociant à Saint Joseph
de Chambly et au Reverend Monsieur Pierre Picard Curé de la dite paroisse de Saint Olivier,
Curateurs à la succession vacante de la dite Dame Jenison; et ceux qui lui doivent, sont
requis de paier immédiatement au dit sieur Curateurs, faute de quoi ils seront pours-
suivis en Justice.
Saint Olivier, le 20 Sept. 1784. PIERRE PICARD, Prêtre } Curateurs,
RENE BOILEAU, }

A VENDRE,

Par LINDSEY & MACNIDER, à leur magasin, rue St. Pierre,
à la basse-ville;
DE bonne olives verdes Françoises, en barrils, jarres et
bouteilles. En envoyant des vaisseaux pour les y mettre elles seront vendues à 7/6
le gallon, mesurées des quarts dans lesquels elles ont été importées. Toute quantité pas au
dessous d'une pinte au même prix.
Deplus, de très bonnes capres en bouteilles à 2/6 par bouteille, un grand assortiment de
marchandises seches, qu'ils vendront pour de l'argent comptant seulement.
Quebec, le 15 Septembre, 1784.

A VENDRE par DAVID ROSS,

UNE partie d'esprit de rum de la Jamaïque d'une
très bonne qualité.
Comme il se propose d'aller en Angleterre cet Automne, il le vendra à des prix raisonna-
bles termes.
Quebec, le 14 Septembre, 1784.